

PLAN DU COURS

CHAPITRE 1 : LA GESTION D'ENTREPRISE ET LE SYSTÈME D'INFORMATION COMPTABLE ET FINANCIÈRE.

Section1 : Le rôle de l'information dans la gestion de l'entreprise et des organisations

Section2 : La représentation de l'entreprise en comptabilité

CHAPITRE2 : L'INFORMATION COMPTABLE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ENTREPRISE

Section1 : Les théories comptables

Section2 : L'objectif de l'information comptable : la notion d'image fidèle

CHAPITRE3 : LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES DE L'ENTREPRISE : DESCRIPTION ET REPRÉSENTATION EN COMPTABILITÉ

Section1 : La représentation des activités de l'entreprise : l'exemple du cycle d'exploitation d'une entreprise commerciale

Section2 : La représentation des activités : généralisation et construction d'un modèle d'ensemble

CHAPITRE4 : ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT TYPE D'UNE COMPTABILITÉ

Section1 : Description fonctionnelle des traitements

Section2 : Application

1. BIBLIOGRAPHIE :

- Reix R. Système d'information et management des organisations, 5^{ème} édition Vuibert. 2002.
- Barreau J. & Delahaye J. Gestion financière, 12^{ème} édition. Dunod, Paris 2003.
- Grand B. & Verdale B. Audit comptable et financier Economica.
- Faye El H. Le contrôle de gestion par l'analyse des coûts et le système budgétaire. Presses Universitaires de Dakar.
- Fayol A. & Pernot A. Comptabilité générale de l'entreprise. Manuel et applications. Dunod, Paris 2005.
- Ersa A Précis de comptabilité Tome 1 & 2. Edition 2007.
- Collection gérer l'entreprise en Afrique et dans l'Océan Indien. Collection Foucher
Gestion Juridique, contracter; D.Azaïs – Vély.
Gestion comptable, enregistrer et analyser ; J. Ballivet & A. Rossignol – J.P. Levené.
Gestion économique, piloter ; C. Mouilleseaux

INTRODUCTION GENERALE

Le système d'information comptable et financière est un instrument de mesure permettant de suivre les objectifs que se sont fixés les responsables à tous les niveaux de la firme.

L'information est au cœur du système de gestion de l'entreprise. Son importance conduit à la mise en place de systèmes d'information qui doivent satisfaire de nombreuses exigences de qualité. L'information circule sous forme de signes qui servent à transmettre des renseignements. Elle se présente sous deux aspects :

- L'information « signe » ; le contenu, point de vue technique, concerne la capacité du réseau à transmettre et stocker les données.
- L'information « renseignement » ; le contenu, point de vue gestionnaire, concerne la possibilité d'utiliser l'information pour prendre des décisions.

Concevoir un système d'information, c'est donc :

- Déterminer les informations pertinentes (au sens de renseignements) à saisir, traiter, filtrer, mémoriser ;
- Déterminer les caractéristiques techniques des moyens et des réseaux de collecte, transmission et stockage des informations (au sens de signes).

Ce système est avant tout orienté vers l'action et son contrôle.

Il doit permettre de contrôler fréquemment la réalisation, des objectifs fixés et, par conséquent, de faire apparaître clairement et rapidement les secteurs de l'entreprise où ces objectifs ne sont pas atteints ainsi que la cause de l'écart, de telle sorte que les responsables opérationnels entament des actions correctrices le plus rapidement possible.

Cependant, il serait maladroit d'appréhender l'entreprise comme une collection plus ou moins structurée et hiérarchisée d'activité ou de service. Au-delà de l'opérationnel quotidien, elle se comporte comme un organisme pourvu de différents membres (les services ou départements qui la composent) ayant chacun un rôle et des fonctions bien définies.

L'entreprise s'alimente de ce qu'elle puise dans l'environnement et de ce qu'elle transforme. De la même manière que l'organisme (humain), elle a besoin d'un régime alimentaire équilibré précis et correctement suivi, basé sur : les commandes clients ; des matières premières ; des ressources humaines ; et aussi des échanges d'informations avec l'environnement.

La bonne santé peut s'expliquer par : des marchés fiables et le respect des engagements ; des stocks réduits et peu contraignants ; des ressources financières ; des individus motivés et performants ; et aussi des échanges d'information pertinents et utiles.

Mais l'entreprise comme tout organisme peut être malade : lourdeur de fonctionnement, structure et moyens inadaptés, engorgement des différents circuits, capacité financière insuffisante et ou endettement démesuré, perte de vitesse, de marché, de motivation et aussi un surplus ou un manque d'information. Le système d'information de gestion est organisé autour de différents supports, reliés entre eux par une base de données, sorte de central contenant des informations de nature différente (unité monétaire, mais aussi unité d'œuvre, donnée physique, rapport, ratio) utilisées aussi par l'organe de planification. Ces différents organes ou supports se complètent et sont en fait indissociables, l'objectif poursuivi, étant le suivi des résultats dans le système d'information de gestion et nous l'avons dit, son orientation vers l'action et son contrôle.

CHAPITRE 1 : LA GESTION DE L'ENTREPRISE ET LE SYSTEME D'INFORMATIQUE COMPTABLE

Les entreprises, et plus généralement les organisations, se caractérisent par le fait que ce sont des endroits où des personnes travaillent ensemble pour produire des biens et des services. Quelle que soit son activité, chaque personne utilise en permanence des informations. « Les systèmes d'information » ont pour but de produire et de communiquer des informations.

La comptabilité est un système d'information particulier, destiné à fournir des représentations de la situation financière d'une entreprise et à en mesurer la performance économique. Elle joue un rôle central dans les processus de gestion.

SECTION 1 : LE RÔLE DE L'INFORMATION DANS LA GESTION DES ENTREPRISE ET DES ORGANISATIONS.

A. ENTREPRISE ET ORGANISATION

Un lycée, une association d'étudiants, une mairie, un hôpital, une banque, un cabinet d'expertise comptable, un constructeur d'automobiles, sont des organisations. Dans tous ces exemples, on retrouve les propriétés suivantes :

- Ce sont des groupements humains organisés,
- Qui utilisent des ressources (travail, équipements, argent, informations),
- Pour produire des biens et des services.

Certaines de ces organisations fonctionnent avec une motivation particulière : le **profit**. Tel est le cas de la banque, du cabinet d'expertise comptable, du constructeur d'automobile. Ces organisations sont des **entreprises**.

Une entreprise est une organisation dans laquelle des personnes travaillent pour créer des biens et des services destinés à être vendus sur des marchés.

Remarque. Bien que la notion la plus générale soit celle d'organisation, nous ferons le plus souvent références à la comptabilité des entreprises.

B. LES SYSTEMES D'INFORMATION DES OUTILS AU SERVICE DE LA GESTION

1. Les processus de gestion

Les processus de gestion sont des ensembles d'activités, ordonnées dans le temps, qui portent sur :

- Le choix des **objectifs** et des buts à atteindre,
- L'agencement des **moyens** qui permettront d'atteindre ces objectifs (financement, recrutement et personnel, organisation du travail...),
- La mise en place des outils d'information destinés à contrôler les **résultats** obtenus.

Créer consiste à planifier, organiser, évaluer, contrôler des travaux dont la réalisation concrète est souvent confiée à d'autres personnes.

Exemple Extrait du message Casino Croisette, présenté à l'assemblée générale du 29 juin 2000.

« Le groupe s'était fixé des objectifs ambitieux, qu'il devait atteindre : augmenter les ventes de 11%, et le résultat de 22%. Cet objectif devait être la panacée de l'implantation rapide du groupe à l'international. Les marges importantes issues de cette situation pouvant permettre d'améliorer la performance. Les perspectives du groupe au Gabon seront à l'évidence un principal levier de croissance de nos résultats lors des prochaines années ».

2. Les systèmes d'information de gestion

Les processus de gestion nécessitent la recherche d'informations, leur traitement (souvent des calculs) et la communication des résultats obtenus. Les instruments de gestion sont donc des outils essentiels du **système d'information**.

Exemples d'instruments et gestion Budgets, tableaux de bord, plannings, comptabilité, méthodes de calcul des coûts.

Un système d'information est constitué d'un ensemble d'éléments (humain, matériels, logiciels et méthodes) œuvrant ensemble pour créer, collecter, conserver traiter, communiquer des informations.

Il apporte une aide à la réalisation des opérations des décisions de gestion.

Exemple de sous - système d'information (SI), que s'appuie le système d'information comptable.

- SI de gestion commerciale
- SI de gestion de la production
- SI de gestion des immobilisations, etc.

Une vue sur les principaux sous - systèmes d'information de gestion peut être obtenue sur le site Internet du Centre d'expérimentation des Progiciels

C. La comptabilité et le système d'information comptable.

La comptabilité a été pendant longtemps le seul système d'information opérationnel des entreprises. Elle est à l'origine des systèmes d'information modernes.

1. La gestion de l'entreprise et le système d'information

1. Définition de la comptabilité

La comptabilité est un système d'organisation de l'information financière destinée à fournir au chef d'entreprise des renseignements de synthèse lui permettant de maîtriser la conduite de son affaire.

Elle remplit trois fonctions distinctes et complémentaires :

La comptabilité est un instrument de preuve, une technique de bonne administration et un support de la communication sociale permettant à certains acteurs économiques de rendre compte ou rendre des comptes à d'autres acteurs économiques.

Sa fonction de preuve lui confère une forte empreinte juridique voire judiciaire. Tous les agents économiques, publics ou privés, à but lucratif ou non lucratif doivent conserver des traces des opérations qu'ils ont réalisées pour justifier le bien fondé et la régularité.

Sa fonction de bonne administration correspond, par exemple à la nécessité de connaître à chaque instant le détail des créances sur chaque client ou des dettes vis-à-vis des fournisseurs. Sans ces informations, même si l'entreprise prenait de bonnes décisions de gestion, elle ne pourrait fonctionner correctement.

De plus dans une économie moderne, la nécessité de rendre des comptes est essentielle : tout organisme public ou privé doit rendre des comptes aux agents économiques qui lui ont confié des fonds à gérer, toute entreprise doit communiquer ses résultats à l'administration fiscale mais aussi à tous les acteurs ayant à prendre des décisions à son égard : banques, clients, salariés...

« D'une manière générale, la comptabilité est un système d'organisation de l'information financière permettant :

- De saisir, classer, enregistrer des données de base chiffrées ;
- De fournir, après traitement approprié, un ensemble d'informations conformes aux besoins des divers utilisateurs intéressés.

2. Rôle et fonctions de la comptabilité.

Le rôle général de la comptabilité est de fournir des informations financières répondant aux besoins de différents utilisateurs. C'est pourquoi elle remplit les fonctions de tout système d'information : saisie, enregistrement, mémorisation des données puis traitement et communications. Sa particularité tient au fait que les données traitées sont financières et donc exprimées en unités monétaires.

En pratique, la comptabilité a quatre missions essentielles :

- Instrument de mesure des droits des partenaires de l'entreprise,
- Instrument d'information des tiers,
- Instrument de preuve
- Instrument de gestion

Exemple d'utilisation de la comptabilité

- Elaboration des données financières figurant dans les rapports annuels des sociétés
- Fourniture des informations figurant dans la déclaration de TVA
- Calcul du coût de revient des produits dans une entreprise industrielle
- Préparation du budget dans une association.

Pour répondre à la diversité des besoins, la comptabilité s'est progressivement différenciée. On distingue aujourd'hui deux branches de la comptabilité :

- **La comptabilité financière**, qui a pour but d'élaborer des informations destinées à des tiers extérieurs à l'entreprise : actionnaires, prêteurs, fisc ; elle permet de rendre des comptes et de satisfaire aux obligations réglementaires ;
- **La comptabilité de gestion** qui a pour but d'élaborer des informations destinées à des utilisateurs internes à l'entreprise : chef d'entreprise, contrôleur de gestion, responsable de services, par exemple.

3. Le système d'information comptable

Les deux branches de la comptabilité sont fortement liées car elles s'appuient sur les mêmes données de base : les enregistrements provenant de la vie économique de l'entreprise.

L'expression « Système d'information comptable » désigne la réunion des comptabilités dans un ensemble presque toujours informatisé.

Cette évolution dans le sens d'une « globalisation » de la comptabilité modifie les activités comptables et les domaines de compétences habituels. La connaissance comptable se déplace :

- Vers l'analyse des opérations complexes, en intégrant en particulier les aspects fiscaux,
- Vers l'utilisateur des informations pour la gestion,
- Vers l'organisation et le contrôle d'ensemble du système d'information

Section 2 : La représentation de l'entreprise en comptabilité

A. Le processus de représentation

Quand on accède au site Internet d'une entreprise, on accède à des « images », qui servent à la « représentation » : logo, photographie du siège social, description des produits, des marchés, chiffres significatifs. Le concepteur du site (celui qui représente) a fait des choix de représentation en répondant à des questions du type : que représenter, pour qui, comment ?

Tout se passe comme si les comptables observaient l'entreprise à travers un « filtre » : ils se focalisent sur les aspects susceptibles d'une **évaluation financière**. Ils construisent des « images comptables » de l'entreprise connue sous le nom de « Documents de synthèse » bilan, compte de résultat, annexes. Ces documents seront analysés par les différents utilisateurs de la comptabilité (chef d'entreprise, actionnaires, fisc, etc.).

La qualité globale du processus repose sur le respect de principes et sur l'utilisation de schémas d'interprétation.

Les **principes comptables** constituent un ensemble d'hypothèses, de conventions et de règles sur lesquelles s'appuie l'élaboration de l'information comptable.

Les schémas d'interprétation contiennent la connaissance qui permet de donner du sens à la construction des informations comptables. Ils permettent en particulier de comprendre les liens qui existent entre les activités réelles de l'entreprise et leur représentation en comptabilité.

B. La vision comptable de l'entreprise : une combinaison de trois points de vue

1. La vue économique de l'entreprise : une unité de création de richesses.

a. Classement des opérations économiques

Du point de vue économique, toute entreprise réalise trois types d'opérations :

- Des opérations de **production** : elle transforme des ressources (travail, matières premières, monnaie, « idées », machine) pour des biens et des services ;
- Des opérations **d'échange** : les ressources utilisées et les produits fabriqués s'achètent et se vendent sur des marchés au moyen de transaction ;
- Des opérations **répartition** : l'entreprise verse, généralement sous forme monétaire, différents « revenus » (salaire, intérêts, dividendes, impôts).

b. La notion de création de richesse

Par ses activités internes et grâce aux échanges, une entreprise effectue deux transformations :

- Une **transformation physique** des ressources consommées, pour en faire des produits ou des services,
- Une **transformation de valeur**, dans la mesure où le prix de vente de ses produits est supérieur à leur coût de revient. Ainsi une entreprise crée de la valeur et augmente de richesse nette. Celle-ci est formée de deux catégories de composantes : les unes positives (l'argent, les biens, les créances), les autres négatives (les dettes).

c. Conséquence en comptabilité

La comptabilité est le système d'information qui permet de repérer et de mémoriser les mouvements des différentes composantes de la richesse nette de l'entreprise (argent, biens, créances, dettes). Elle permet aussi de mesurer la « **performance** » des transformations effectuées (combien a coûté la transformation physique, quel est le bénéfice ou la perte à l'issue de la transformation de valeur).

2. La vue juridique de l'entreprise : un patrimoine et un ensemble de contrats.

a. La notion de patrimoine et ses implications

Le « Patrimoine » est défini comme des droits et des obligations évaluables en argent d'une personne physique ou d'une personne morale.

La notion juridique de patrimoine correspond, en première analyse, à la notion économique de richesse. Le patrimoine comprend :

- Des éléments ayant une valeur positive, susceptible de se transformer en argent (les biens et les créances) ;
- Des éléments ayant une valeur négative, impliquant un remboursement (les dettes).

Les contrats permettent de modifier la composition du patrimoine. Ils sont très nombreux : contrats d'achat, de vente, de travail, de location, de prêt, de société, etc. la traduction comptable des opérations réalisées par l'entreprise s'appuie sur l'analyse de ces contrats.

b. Conséquence en comptabilité

La comptabilité intervient pour enregistrer les contrats relatifs aux échanges économiques, pour évaluer l'état du patrimoine à un instant donné et décrire sa variation entre deux dates, pour « rendre des comptes » aux diverses personnes directement intéressées par les résultats de l'entreprise.

3. La vue opérationnelle de l'entreprise : un ensemble d'activités et de processus.

a. Les notions d'activité et de processus

Exemples

- Le traitement complet d'une commande est un processus

- La gestion comptable des opérations de vente est un processus. Celui-ci comprend trois activités : établir et contrôler les documents relatifs aux opérations de vente, enregistrer et archiver ces documents, assurer le suivi des comptes.

D'une façon générale, un processus est un ensemble d'activités, organisées en réseau, qui se déroulent successivement pour produire un résultat ayant de la valeur pour un client.

Les notions d'activités et de processus sont importantes car elles se situent à un niveau intermédiaire entre :

- Les aspects économiques globaux de l'entreprise : production, répartition, échange,
- Les aspects opérationnels élémentaires : les événements et les actions de tous les jours.

b. Conséquence en comptabilité

La notion d'activité permet de décrire et de comprendre les liens entre les opérations concrètes, les décisions et les informations correspondantes et en particulier les informations comptables.

La notion de processus permet de décrire comment les activités s'organisent entre elles et de comprendre le sens de « ce qui se fait » dans l'entreprise.

- La comptabilité peut être vue comme un ensemble de processus (cf. Observatoire de la qualité comptable : Le calcul des coûts s'appuie aujourd'hui sur une représentation de l'entreprise en termes d'activités et processus techniques.

c. Le classement des processus dans une optique financière.

Du point de vue financier, les processus de l'entreprise peuvent être regroupés en trois sous-ensembles, ou cycles, liés à la trésorerie : exploitation, investissement, financement.

Les opérations d'exploitation correspondent aux activités courantes et répétitives effectuées quotidiennement dans une entreprise : acheter, fabriquer, expliquer, expédier, vendre, comptabiliser... pour la comptabilité, ces opérations sont à l'origine des produits, des charges, des créances, des dettes et des stocks.

Les opérations d'investissement et de financement concernent l'infrastructure nécessaire à la réalisation des opérations courantes : acquisitions d'équipements, brevets, prises de participations... ; pour les investissements, augmentations de capital, emprunts..., pour le financement de l'entreprise.

Les opérations de trésorerie sont directement liées aux précédentes dans la mesure où elles en constituent l'aboutissement, sous forme d'encaissements ou de décaissements.

La distinction entre ces sous-ensembles est fondamentale dans la réalisation du travail comptable car elle est à la base du classement des opérations et donc de l'enregistrement dans les comptes.

- Le sous – système comptable,
- Le sous – système de contrôle budgétaire,

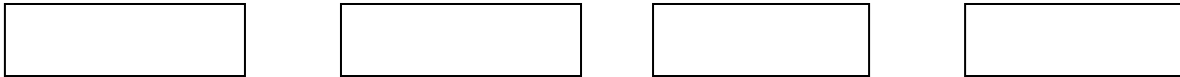
- Le sous – système de gestion financière.

Voir schéma

Le traitement des transactions comptables

On voit bien sur ce schéma que la comptabilité générale est une centrale qui reçoit des données de trois transactions en amont : il s'agit de transactions des ventes en premier lieu, puis des transactions achats et enfin de transactions personnel.

1) Les transactions « ventes » est schématisé en



2) Les transactions « Achats »



3) Les transactions « personnel »



L'architecture des systèmes comptable et financier fait apparaître les principales transactions lesquelles sont liées à l'achat des factures et à la vente des produits.

La majorité des transactions s'effectuant à crédit, le système comptable à pour objectif immédiat de fournir une représentation exacte de la situation des tiers, clients et fournisseurs, vis – à – vis de l'entreprise. Les dettes et créances constatées se dénouent ensuite par des opérations d'encaissement et de paiement qui doivent également être enregistrées.

L'enregistrement des transactions comptables obéit à des règles précises : on doit se poser les questions suivantes :

- Quelles sont les transactions à enregistrer ? En effet, la commande d'un client n'est pas obligatoirement enregistrée. Cependant la livraison avec émission d'une facture doit obligatoirement l'être.
- Comment ces transactions doivent être enregistrées ? Le plan comptable appliqué dans l'entreprise détermine dans tous les cas la nature exacte de l'écriture comptable correspondant à la transaction et les règles d'évaluation à appliquer, donc les comptes à utiliser et les montants à y inscrire.

A- La base de données essentielle du système d'information comptable

Le grand livre est la base de données essentielle de ce système. A partir de l'enregistrement de ces transactions, dans des journaux tenus en « partie double », le traitement courant essentiel

consiste à mettre à jour un ensemble de comptes « grand livre ». L'état des comptes reflète la situation patrimoniale de l'entreprise d'une part (compte de gestion). En pratique à côté de la base de données « comptes » ou « grand livre », on conserve dans une base de données « écritures » une trace de toutes les transactions enregistrées dans les journaux.

Cet enregistrement permet de se poser des questions ci – après :

- Quelle est notre situation ? Il suffit des lors de consulter l'état d'un ou de plusieurs comptes pour savoir où on en est.
- Quels sont les éléments qui expliquent cette situation ? On va chercher la trace de toutes les écritures ; mouvements comptables ayant affecté le compte.

Périodiquement et, au moins une fois par an, l'exploitation de l'état des comptes et des traitements complémentaires ; écritures d'inventaire ce qui permet d'établir le bilan et le compte de résultat : la présentation de ces documents obéit à des règles précises du système OHADA. IL s'agit des principes comptables tels que celui de l'image fidèle, l'application de ces règles précises garantit aux tiers : clients, fournisseurs, prêteurs, apporteurs de capitaux, etc., une certaine pertinence des représentations telles que le bilan et le compte de résultat.

En définitive, une fois définies les règles d'enregistrement des transactions ; ce qui est l'objet de l'apprentissage de la comptabilité, le système d'information comptable au sens strict obéit à une logique de traitement simple articulé autour d'une base des faits comptables. Mais cette base des faits comptables recèle de nombreuses informations pouvant être exploitées par d'autres sous – systèmes, tels que celui de la gestion financière ou celui du contrôle budgétaire.

1/ Evaluation de la performance

Notons qu'au sens large la comptabilité est un système d'organisation et de production d'informations exprimées en unités monétaires, dans le but d'évaluer la performance d'une unité économique. Elle comporte deux branches non indépendantes. Mais aux objectifs distincts, la comptabilité financière et la comptabilité de gestion ou analytique d'exploitation. Toutes les deux traitent en respectant les standards de qualité, les informations issues des transactions économiques. La comptabilité financière a pour but de d'élaborer des informations destinées à être rendues publiques. La comptabilité de gestion ou analytique a pour but d'élaborer des utilisateurs internes de l'entreprise ; la direction générale en assure la supervision. Elles set à étudier les coûts et prix de revient des biens produits d'une manière prévisionnelle en vue de comparer le résultat prévu au résultat réel et de déterminer les écarts enfin d'en expliquer les causes, dans le but d'envisager la prise d'actions correctives tournées vers le futur.

2/ Les activités informationnelles

Les activités informationnelles peuvent être décrites comme l'ensemble des actions qui concernent la production ou traitement des données et l'utilisation de l'information.

- Le sens du mot information ne peut être compris qu'en relation avec deux autres termes : donnée et connaissance. Schématiquement, les trois notions sont liées entre elles de la manière suivante :

Données + Traitement + contexte d'utilisation = Information

Information + Raisonnement = Connaissance

Une donnée est un signe un symbole, qui résulte directement de l'observation des faits. C'est une sorte de matière première qui par un traitement, va se transformée en information.

Une information résulte de la mise en forme de données effectuées afin de répondre aux besoins d'un utilisateur, dans un contexte qui lui est propre. Les données peuvent alors prendre de sens et l'information susceptible d'apporter un renseignement, une connaissance.

La connaissance suppose donc, en plus de l'information, un raisonnement qui permet aux individus de faire des associations, des recoupements, (vérification de l'information en vue de sa validation) des généralisations.

La connaissance s'appuie sur des schémas d'interprétation : ce sont des concepts et des relations qui guident la recherche, l'analyse et l'utilisation, le plus souvent dans le but de prendre une décision.

Ces décisions peuvent être appliquées au domaine comptable. Les transactions engendrent des données qui, enregistrées dans les comptes puis agrégées, deviennent des informations. Les états de synthèse, construits à partir de ces informations, peuvent apporter à ceux qui les étudient une connaissance sur l'entreprise (si elle est solvable ou elle court un risque de faillite) pour laquelle ces documents peuvent être établis. Une telle connaissance suppose que le lecteur dispose d'un modèle d'interprétation lui permettant de faire le lien entre les images et la réalité de l'entreprise.

A quoi sert la comptabilité ?

Elle sert à rendre compte au sens large, C'est produire des informations, chiffrées ou non, à l'intention d'une personne ou d'un groupe qui vous a confié une mission et l'informer ainsi sur le déroulement et les résultats de cette mission. La comptabilité générale des entreprises est l'un des instruments, un parmi d'autres, grâce auquel elles rendent compte de leurs activités aux divers partenaires économiques et sociaux qui explicitement, leur ont confié une mission et plus spécifiquement, à ceux de ces partenaires qui mettent à leur disposition des ressources financières d'où son appellation à connotation anglo – saxon, et très réductrice, de comptabilité financière (financial accounting).

Grâce aux états produits par leur comptabilité générale, les entreprises se « donnent à voir », se « donnent en représentation » à leurs partenaires afin qu'ils puissent juger de la façon dont elles assurent leurs engagements et leurs responsabilités par rapport à eux ; en même temps, il s'agit de leur montrer qu'ils peuvent « compter sur eux » elle, leur fait confiance. C'est ainsi la comptabilité en tant que système d'information peut être définie comme « le dispositif technique et humain grâce auquel les dirigeants ou l'entrepreneur d'une entreprise ou de toute autre organisation rendent des comptes relatifs à sa situation et à ses performances aux divers acteurs économiques et sociaux qui entretiennent des relations, contractuelles ou non avec elle et sont ou peuvent être affectées par ses activités ».

SECTION 3 : LA PROCÉDURE COMPTABLE

A RÉCEPTION DES PIÈCES COMPTABLES

Dès leur réception par le service courrier, les pièces comptables sont numérotées, datées et notées sur un registre. Nous distinguons principalement quatre (4) pièces comptables à savoir

- Les factures

La facture est une pièce comptable qui matérialise l'achat ou la vente d'un bien ou d'un service. Elle peut être émise par un commerçant en général ou par un fournisseur à son client à l'occasion d'une vente : on parle ainsi de **facture vente**. A l'opposé, on parle de **facture d'achat** lorsqu'un client réceptionne une facture de son fournisseur lors d'un achat de biens ou services.

Toutefois, au cours de ces différentes transactions, en particulier lors de l'achat de marchandises, il peut arriver que certaines marchandises soient défectueuses ou aient subi certains dommages (lors du transport). Dans cette situation, il est récurrent que le client retourne la marchandise défectueuse à son fournisseur. Dès réception de celle-ci, le fournisseur se doit d'établir à son client une facture : c'est la **facture d'avoir**.

- **Chèques**

Le chèque est un écrit par lequel une personne, le tireur ayant des fonds déposés chez une autre personne, le tiré (banque, chèques postaux), donne l'ordre à ce dernier de payer à son profit ou à celui d'un tiers, le bénéficiaire, une somme déterminée.

En outre c'est un instrument de paiement à vue. Il peut être présenté à l'encaissement avant la date indiquée sur le chèque.

Le chèque peut être soit postal (chèque d'assignation ou chèque de virement) soit bancaire (cf. définition ci-dessus).

- **Pièce de caisse (reçus)**

C'est un document qui justifie l'encaissement ou le décaissement des fonds de l'entreprise lors de ces diverses transactions.

B TRAITEMENT DES PIÈCES COMPTABLES

Le traitement des pièces comptables constitue l'étape prépondérante dans les procédures comptables. Il se subdivise en plusieurs sous parties. Dans l'ordre chronologique de leurs réalisations, citons : tri des documents et pièces comptables; pré comptabilisation (indication des imputations); saisie des pièces comptables dans les différents journaux ; classement des documents et pièces comptables ; pré totalisation des documents de même nature ; règlement.

- **Tri des pièces comptables :**

En général, au sein d'une entreprise, les différentes pièces comptables sont reçues par un service précis (service commercial, secrétariat, etc.). C'est à la charge de celui-ci de procéder au tri de ces différentes pièces comptables.

Le tri, en effet, consiste à disséquer les diverses pièces comptables en vue de leur affectation au service concerné :

- les factures fournisseurs sont transmises à la comptabilité fournisseur ;
- les factures clients et chèques reçus au service comptabilité du client ;
- les factures de vente sont triées en fonction du client concerné et transmises à celui-ci souvent par le coursier.

- **Pré comptabilisation (indication des imputations)**

En principe, toutes écritures s'appuient sur un document de base qui peut être soit :

- d'origine interne, c'est-à-dire établie dans l'entreprise (souche d'un chèque bancaire ou postal, duplicata d'une facture de vente...)
- d'origine externe, c'est-à-dire adresser à l'entreprise par des tiers (facture d'achat, avis de crédit ou de débit de la banque ou des chèques postaux...).

Sur chaque pièce justificative, on appose un cachet qui permet au comptable d'indiquer :

- les numéros de comptes à débiter
- les numéros de comptes à créditer
- les montants correspondants

C'est donc dire que le comptable après analyse de l'opération impute les numéros de comptes correspondants en tenant compte de la nature de l'opération. Il s'agit tout simplement de traduire de façon comptable l'opération analysée.

Exemple :

Présentons la pièce comptable de petit format concernant la facture A458 reçue du **fournisseur Nzogué** le 14/01 /1997/ : marchandises hors taxes 500 000F CFA TVA 18%.

Lors de la codification de cette facture, nous utiliserons les comptes :

- 601 (achat de marchandises) pour un montant de 500 000 au débit;
- 445 (TVA récupérable) pour un montant de 90 000 au débit ;
- 401 (**fournisseur Nzogué**) au crédit pour un montant TTC de 590 000

- Pré totalisation des pièces de même nature

Il est conseillé, avant la journalisation, de totaliser les sommes des pièces comptables correspondant au mouvement d'un même compte. Une feuille est alors agrafée à la liasse de documents afin d'indiquer :

- le nom du compte ou son numéro ;
- la mention « débit » ou « crédit » ;
- la somme des mouvements ;

S'il s'agit de factures d'achats ou de ventes, il convient d'utiliser des pièces comptables récapitulatives qui permettront de passer :

- un seul article pour toutes les factures de ventes ;
- un seul article pour toutes les factures d'achats ;

Exemple :

Soit les factures suivantes reçues le 23/10/1998 :

A231 de DIOP Marchandises 300 000, escompte 3000, TVA 53460, Montant net 350 460

A232 de FALL Marchandises 100 000, remise 20 000, TVA 14 400, Montant net 94 400

A233 de SECK Marchandises 200 000, rabais 40 000, TVA 28 800, Montant net 188 800

Ces factures ont été pré comptabilisées sur des pièces comptables de petits formats ;

Présentons la pièce comptable récapitulative :

Date : 23/10/98		Documents de base : factures A231 à 233		
NUMEROS		INTITULES		MONTANTS
601		Achat de marchandises	540 000	
445		TVA récupérable	107 400	
	4011095	Fournisseur DIOP		356 400
	4011112	Fournisseur FALL		96 000
	4011356	Fournisseur SECK		192 000
	773	Escomptes obtenus		3 000

- **Classement des pièces comptables**

Par définition, *le classement des pièces comptables consiste en la mise en ordre de ces dernières à l'intérieur de chaque classeur ou dossier*. Ce regroupement est effectué après identification des éléments suivants : nature de la facture, nature du règlement et qualité des intervenants. Le mode de classement peut varier d'une entreprise à une autre.

Aussi, dans cette partie, nous opterons pour le cas de TOYOTA GABON.

Les pièces comptables dans cette structure sont classées en fonction d'un numéro « chrono » qui est donné automatiquement par le logiciel comptable. En effet, le comptable après pré comptabilisation de la pièce, saisit celle-ci dans le logiciel qui attribut un numéro « chrono » en fonction de l'opération (achat, vente, règlement, etc.). La pièce peut maintenant être classée dans une chemise propre au fournisseur ou au client en attendant l'échéance pour le règlement. Une copie de la pièce est classée pour permettre d'éventuelles recherches.

C. ARCHIVAGE

L'archivage des pièces comptables diffère suivants les entreprises. Il peut se faire

- Suivant le nom de la société
- Suivant le numéro chrono du règlement

- Suivant le nom de la société

Une société effectue, en général, ses transactions commerciales avec d'autres opérateurs économiques (clients, fournisseurs, etc.). Aussi, reçoit-elle et émet-elle différentes pièces comptables (chèques, factures d'achats, factures ventes, etc.)

Dès réception de ces pièces comptables, elle procède à leur traitement, à l'enregistrement puis à l'archivage de celles-ci. Cet archivage peut s'effectuer suivant le nom de la société et la chronologie des opérations effectuées.

- Suivant le numéro chrono du règlement

Dans certaines sociétés, l'archivage se fait suivant le numéro chrono du règlement. Aussi, la saisie du règlement doit - être justifiée des factures concernées.

Exemple :

Règlement du fournisseur CECA GADIS des factures N° 524, 525, 526 respectivement de 520 000, 160 000 et 400 000.

jour	N°pièce	N°Compte	N° Compte tiers	Libellé écriture	Mvmts débit	Mvmts crédit
19/05/06	00524	401100	CECA GADIS	Règlement facture	520 000	
	00525	401100	CECA GADIS	Règlement facture	160 000	
	00526	401100	CECA GADIS	Règlement facture	400 000	
19/05/06	001230	521000		Règlement facture		1080 000

CHAPITRE 2 : LES ACTIVITES ECONOMIQUES ET FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

En suivant la démarche adoptée pour développer un système d'information, on va décrire et représenter de manière simple (graphiques, tableaux) les éléments de la réalité de l'entreprise qui sont retenus en comptabilité et en déduire les connaissances de base sur lesquelles s'appuie toute la construction.

Section 1 : La représentation des activités de l'entreprise

Représenter, c'est construire des modèles. Un modèle est une structure (un schéma, une liste de variables avec leurs relations) permettant :

- de décrire la réalité pour mieux la comprendre,
- de tester des hypothèses avant de prendre des décisions.

Un modèle est toujours partiel (on ne représente que certains aspects de la réalité en fonction des objectifs qu'on s'est fixé) et conventionnellement (on choisit le symbolisme de la représentation).

Le modèle des activités de l'entreprise qui va être construit servira à décrire les propriétés générales des mécanismes économiques et financiers. Il s'applique aussi bien à des données prévisionnelles qu'à des données rétrospectives. Il contient de ce fait des connaissances utilisables en **comptabilité**, en **finance** et en **contrôle de gestion**.

Un même exemple, la création va servir de support aux développements. Les hypothèses volontairement simplifiées au début, seront ensuite élargies.

Exemple **Nyong et Mbar**, passionnés par des livres ont depuis longtemps le projet d'ouvrir une librairie. Ils ont trouvé un local bien situé, dans une commune de 25000 habitants, proche d'un campus universitaire.

On se place dans le contexte de la préparation du dossier de financement. Dans un premier temps, on ne s'intéresse qu'aux activités commerciales de base : achat de livres, stockage, vente. Dans un deuxième temps, on s'intéressera aux investissements nécessaires et aux équilibres financiers globaux.

Hypothèses relatives s aux opérations d'exploitation

- Les livres sont différents, mais on se base sur un type de livre dont le prix unitaire d'achat est de 1370.
- Les compères envisagent de réaliser une marge commerciale voisine de 20%, ce qui les conduit à fixer le prix de vente d'un livre type à 1640 (1370×1.20).
- On suppose la librairie ouverte en continu 7 jours sur 7.

Prévisions pour les 30 premiers jours d'activité

- Pendant les 10 premiers jours, les achats s'effectueront au rythme de 50 ouvrages par jour. Ces achats permettront de satisfaire la demande des clients et de constituer progressivement le stock d'ouvrages.

Ensuite les achats s'effectueront régulièrement au rythme de 20 ouvrages par jour.

- Il est prévu de vendre en moyenne régulièrement 20 livres par jour.

Les frais de fonctionnement de la librairie, ainsi que la TVA, seront intégrés dans une autre phase de l'étude.

On demande de construire un système d'information permettant d'évaluer les conséquences financières du démarrage de l'activité. Pour cela on adoptera la démarche suivante :

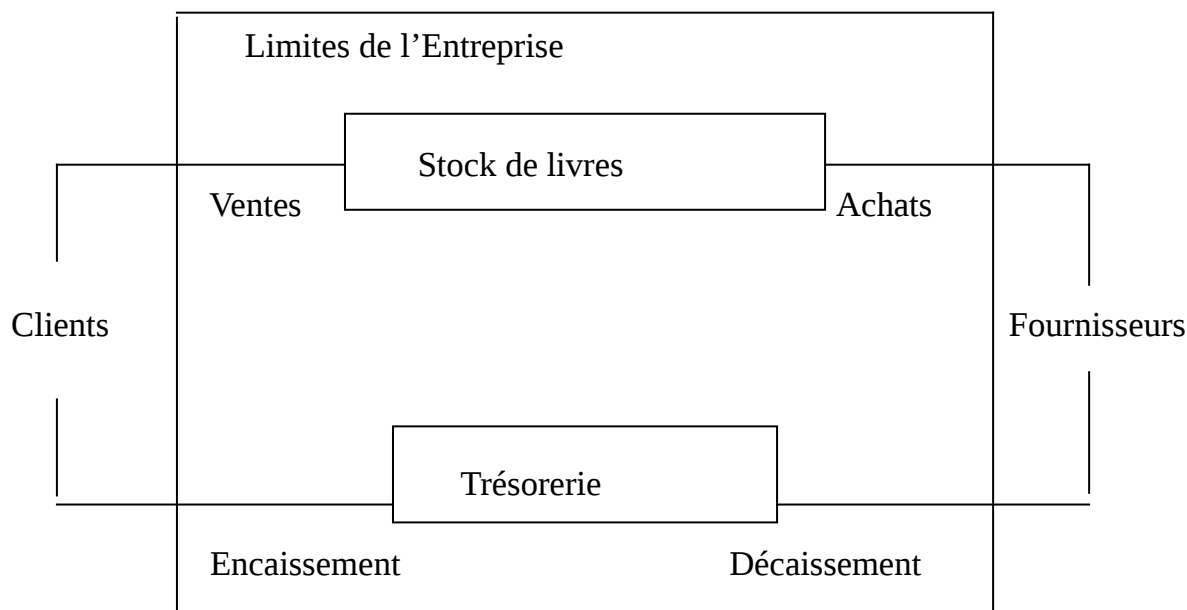
- 1) Construire un schéma représentant les activités commerciales et modélisant, du point de vue économique, ses éléments essentiels ;
- 2) Mettre en évidence les informations sur les opérations commerciales (achats et ventes) et sur l'évolution de la trésorerie, pour les 30 premiers jours d'activité ;
- 3) Définir et présenter les informations financières de synthèse (calcul du résultat, description de la situation financière) tous les 10 jours ;
- 4) Définir les traitements permettant d'obtenir ces informations.

A. Construction du système d'information cas des opérations au comptant

Dans une première étape de l'étude, on suppose que toutes les opérations sont faites au comptant

1. Construction d'un schéma représentant les activités commerciales

La figure ci-dessous représente les éléments qui sont jugés les plus significatifs : les activités commerciales proprement dites et les opérations de trésorerie liées.



Pour que la représentation soit aisément interprétable, il faut indiquer les conventions de représentation (la légende du schéma)

- Les rectangles représentent des stocks situés dans l'entreprise : stock de livres, stock d'argent. Pour ce dernier on a indiqué « trésorerie » au lieu de « caisse » car l'hypothèse d'une trésorerie prévisionnelle négative ne peut pas être exclue.
- Les flèches représentent les trajets suivis par des éléments en mouvement : (les marchandises ici des livres et l'argent : la monnaie).
- Les ovales représentent les points départ et/ou d'arrivée des flèches. Les fournisseurs sont un point de départ pour les livres achetés et un point d'arrivée pour la monnaie décaissée. Les clients sont un point d'arrivée pour les livres vendus et un point de départ pour la monnaie encaissée.

2. Mise en évidence des informations sur les opérations commerciales et de la trésorerie

a/ Informations sur les opérations à caractère commercial

- Achats

Le terme achat désigne la valeur, en unités monétaires, des opérations d'achats pendant un intervalle de temps

Exemple : le montant total des achats prévus sur la période de 30 jours est de 12330.

Cette information s'explique par :

Les achats de 10 premiers jours : $1370 \times 50 \times 10 = 685000$

Les achats des 20 jours suivants : $1370 \times 20 \times 20 = 548000$

- Ventes

Le terme vente désigne la valeur, en unités monétaires, des opérations de vente pendant un intervalle de temps. Il s'agit du « chiffre d'affaires ».

Exemple : le montant total des ventes (chiffre d'affaires prévu pour la période de 30 jours) est de 984000 (vente de 20 livres par jours à 1640 chacun, pendant 30 jours).

Remarque : les informations sur les achats et les ventes sont obtenues par un calcul global sur les données prévisionnelles. En comptabilité, les informations sur les achats et les ventes d'une période seront obtenues par addition des montants de toutes les opérations élémentaires d'achat et de vente.

b/ Informations relatives à la trésorerie

Les activités d'achat et de vente s'accompagnent simultanément de décaissements et d'encaissements. En supposant une trésorerie de départ nulle, l'évolution prévisionnelle de la trésorerie sera la suivante.

Mouvement de trésorerie pendant les 10 premiers jours

- Décaissements relatifs aux achats 68500 F par jour (1370×50),
- Encaissements liés aux ventes : 32800 F par jour (1640×20),
- La trésorerie décroît donc de 35700 F par jour, d'où le montant de – 35700 F le jour.

Mouvement de trésorerie à partir du jour 11

- Décaissements relatifs aux achats : 274000 F (1370×50),
- Encaissements liés aux ventes : 328000 F par jour le rythme des ventes est constant,
- La trésorerie augmente donc de 54000 F par jour, ce qui explique le montant de – 3030 F le jour 20 ($- 35700 + 54000$).

Remarques

- Face à une telle situation, les propriétaires de la société devront trouver une solution, soit par exemple une autorisation de découvert auprès de la banque, dont le montant sera au moins 357000 F, soit réserver une partie de leur apport personnel pour la trésorerie de départ.

- L'activité de la société, durant les 30 premiers jours, conduit à un bénéfice de 162000 F et une insuffisance de trésorerie de 249000 F.

3. Présentation des informations de synthèse :

Calcul du résultat et description de la situation financière

a/ Calcul du résultat de la période 1 – 30

En comptabilité, le résultat désigne le bénéfice ou la perte réalisée au cours d'un intervalle de temps. Son calcul s'effectue par différence entre les produits de la période et les charges de cette période, nécessaires à la réalisation des produits.

- Les produits sont pour essentiel, la valeur exprimée en unités monétaires des ventes de la période.
- Les charges sont, pour l'essentiel, la valeur exprimée en unités monétaires des consommations de ressources de cette même période.

Calcul du résultat en comptabilité : importance de l'organisation des informations relatives aux stocks.

Exemple suite

La seule consommation des ressources est ici le coût d'achat des livres vendus. Le calcul du résultat peut donc s'effectuer à partir des deux informations suivantes :

- Chiffre d'affaires,
- Coût d'achat des marchandises vendues (CAMV).

Comme il s'agit des prévisions, le calcul du CAMV est simple. Il est prévu de vendre 600 livres et, comme on suppose qu'il n'y avait pas de frais de fonctionnement, le coût d'achat de ces 600 livres est égal à leur prix d'achat, soit 8220 F.

Quant il s'agit de calculer le résultat d'une période passée, à partir des réalisations, une organisation spécifique des calculs doit être définie. Dans la région OHADA c'est le CUMP après chaque entrée et le FIFO qui sont autorisés, Mais tout cela dépend du système d'inventaire que nous pratiquons.

La détermination du coût d'achat des marchandises vendues s'effectue à partir de trois informations : valeur du stock en début de période, montant des achats de la période, valeur de stock en fin de période. Ces trois informations sont liées par la relation :

Coût d'achat des marchandises vendues = Achats de la période + stock initial – stock final.¹

- Le montant des achats est fourni par le système d'information comptable (addition des montants de tous les achats).
- Le suivi du stock est fait en dehors de la comptabilité. Un inventaire est effectué à la fin de chaque période et l'information sur la valeur du stock est transmise à la comptabilité. Cette méthode à l'avantage de permettre un contrôle et de tenir compte de la réalité (il peut y avoir des livres volés ou abîmés).

Exemple Le tableau de calcul pour la période du résultat pour la période 1 – 30 se présente comme suit :

(1) Montant des achats de la période	12 330
(2) Montant de la variation du stock de livres	- 4 110
(3) Coût d'achat des livres vendus (1) + (2)	8 220
(4) Chiffre d'affaires de la période	9 840
(5) Résultat de la période (bénéfice) (4) – (3)	1 620

¹ La relation 1 est générale. Mais la manière de définir la variation de stock a une incidence sur la méthode de calcul. En comptabilité pour les stocks de marchandises la convention admet Variation de stock = stock initial – stock final.

Remarque : Dans le cas d'un démarrage d'activité, le stock initial est nul. Le montant de la variation de stock est dans ce cas particulier, égal au stock final.

Dans l'exemple, le résultat de la période est égal à la marge commerciale totale (1620). Mais cette situation n'est pas générale. En effet il y a souvent des charges de fonctionnement autres que le coût d'achat des marchandises vendues. La marge commerciale n'est donc qu'une composante du résultat.

b/ Présentation de la situation financière à la fin du jour 30

La situation financière est la description, à une date donnée, de l'état des richesses sur lesquelles l'entreprise a un droit de propriété. En comptabilité, on lui donne le nom de « bilan ».

Elle s'obtient en récapitulant dans un tableau les valeurs des composantes du patrimoine de l'entreprise observable à la date retenue.

Exemple

La situation financière à la date 30 (fin du jour 30) se compose comme suit :

(1) Valeur du stock de livres	4 110
(2) Trésorerie	- 2490
(3) Richesse nette (1) + (2)	1620

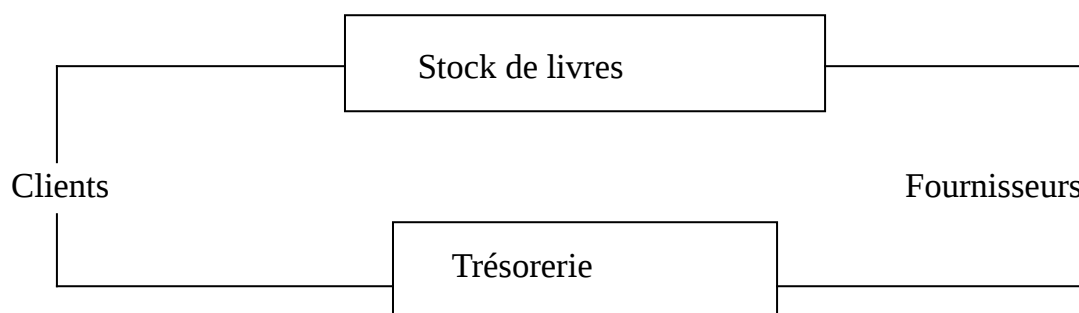
Avec les hypothèses fixées, juste avant que ne commence l'activité, la richesse nette de l'entreprise était nulle. Elle est de 1620 le jour 30. Cette variation de richesse, due à l'action des propriétaires), est égale au bénéfice de la période.

Comme on l'a déjà dit une solution doit être trouvée pour la trésorerie.

4. Description des traitements : mise en place d'un système d'information

Nous allons compléter la figure précédente pour visualiser les endroits où les informations sont obtenues, puis on décrira les méthodes d'obtention de ces informations de gestion.

a/ Schéma « valorisé » des activités commerciales



Remarque

Les valeurs numériques sont obtenues ici par calcul à partir des données prévisionnelles fournies. Dans le système d'information comptable, la représentation des activités sera la même mais les valeurs numériques seront obtenues par comptage à partir des opérations élémentaires.

b/ Informations comptables de synthèse

Ces informations sont qualifiées de comptables car elles correspondent, à la présentation près, au contenu des documents comptables habituels.

Exemple

- **Calcul du résultat pour différentes périodes**

Périodes	(1 – 10)	(11 – 20)	(21 – 30)	(1 – 20)	(1 – 30)
Achats	6850	2740	2740	9590	12330
Var. stock	- 4110	0	0	- 4110	- 4110
CAMV	2740	2740	2740	5480	8220
Ventes	3280	3280	3280	6560	9840
Résultat	540	540	540	1080	1620

Plusieurs observations peuvent être mentionnées :

- Le résultat est le même pour toutes les périodes de 10 jours car les ventes et le CAMV sont constants,
- Les résultats des différentes périodes de 10 jours se cumulent,
- Pour la (11 – 20) la variation de stock est nulle ; en effet la valeur du stock au début du 11^{ème} jour et à la fin du 20^{ème} jour est de 4110 F.

Présentation de la situation financière à différentes dates (ou époques)

	Epoque 0	Epoque10	Epoque20	Epoque30
Valeur du stock	0	4110	4110	4110
Trésorerie	0	- 3570	- 3030	- 2490
Richesse nette	0	540	1080	1620

L'expression richesse nette peut être complétée par capitaux propres du point de vue comptable.

Remarques

En pratique, on se contente d'un seul intervalle de temps, par exemple 30 jours, car une information très détaillée n'est pas toujours utile et est toujours coûteuse. Qu'il s'agisse de prévision ou de réalisation, les informations de synthèse peuvent être présentées de même manière.

c/ les informations de gestion

- Relation entre le résultat et la variation de stock

Durant la première période de 10 jours, le bénéfice est de 540 F mais la trésorerie baisse de 3570 F. Cela s'explique par les décaissements dus aux achats nécessaires à la constitution du stock.

- Comme on l'a vu précédemment quand l'objectif est seulement de calculer le résultat, un suivi permanent du stock n'est pas nécessaire, à condition de procéder périodiquement à un inventaire. Cependant, pour les besoins de gestion, une information sur l'évolution du stock (en quantité et en valeur) est indispensable.

Notions générales importantes à retenir

- La méthode de construction du modèle.

- La nécessité de définir les grandeurs avant d'en calculer la valeur (achats, ventes, produits, charges, marges, résultat).
- Les points de repérage des informations, celles-ci étant toutes exprimées en monnaie.
- L'importance de l'organisation des calculs (inventaire intermittent par exemple).
- La distinction entre le résultat d'une période et la variation de la trésorerie durant cette période.
- L'évolution de la situation financière au cours du temps.

B. Construction du système d'information : Cas des opérations à crédit

Notre cas du début est repris avec de nouvelles hypothèses :

- Le délai moyen d'encaissement des ventes est de 10 jours,
- Le délai moyen de paiement accordé par les fournisseurs est de 20 jours.

Les propriétaires souhaitent connaître les conséquences concrètes de ces nouvelles hypothèses sur les informations commerciales, la trésorerie et les informations comptables de synthèse. Pour répondre à cette demande, il faut décrire et modéliser les processus « ventes à crédit » et « achats à crédit », puis procéder à une récapitulation.

1- Analyse du processus « ventes à crédit »

a) – Règles juridiques

Le contrat est conclu dès qu'il y a accord des volontés ; la vente est réalisée dès que la livraison de la marchandise est faite et la facture établie.

Le délai de paiement (décalage entre la vente et son encaissement) fait naître une situation juridique dans laquelle l'entreprise a un droit sur ses clients : celui de se faire payer à la date convenue (droit de créance).

b) Analyse pour l'entreprise

Exemple

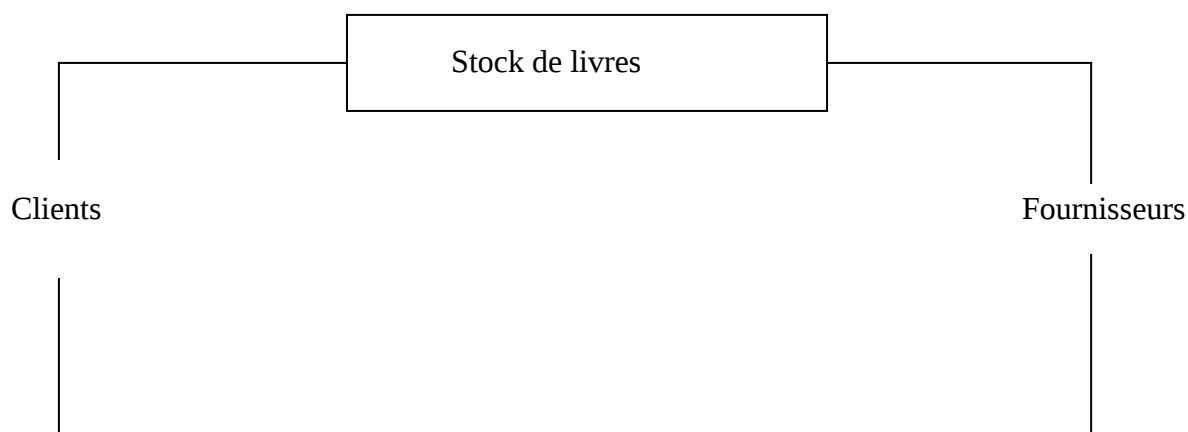
Pour le premier jour on a :

- Ventes : 20 livres à 1640 F chacun (32800),
- Naissance de créances sur les clients pour un montant de 32800 F ; ces créances s'éteindront 10 plus tard (le jour 11) quand le paiement des clients aura lieu.

Pour le deuxième jour on a :

- Ventes : 20 livres à 1640 F chacun (32800),
- Naissance de nouvelles créances pour 32800 F, qui s'éteindront le jour 12.

Pour les jours suivants le mécanisme est identique.



Remarque

Par la suite, quand l'activité aura effectivement commencé il faudra mettre en place l'organisation comptable qui permettra de suivre individuellement la situation de chacun des clients sur lequel existe un droit de créance.

c) Modélisation du processus « ventes à crédit »

Le nouveau module figurant au centre de la figure, et qu'on désignera par créances, est de nature juridique et ne doit pas être confondu avec les clients.

Les ventes de livres se situent au point V. Simultanément naît un droit de créance sur les clients (repéré au point C). Ce droit disparaîtra après un délai de 10 jours. L'extinction du droit de créance est repéré au point C'. Elle est liée aux encaissements (point E).

Les lignes en pointillés (1) et (2) illustrent ces liens :

- (1) vente – naissance de créances, (valeur 32800)
- (2) extinction des créances – encaissements (valeur 32800).

Ces liens sont importants. Ils reflètent l'équilibre des relations d'échange et expliquent le principe de la partie double, fondamental en comptabilité.

d) Suivi du niveau de créances

Exemple

—————→ Jours

Remarques

Les ventes ne changent pas puisque, juridiquement, elles sont réalisées dès la livraison des marchandises et la facturation. Le crédit accordé aux clients n'a pas d'incidence sur le résultat.

Les conséquences, sur la situation financière de la société, du délai de paiement accordé aux clients, seront examinées après l'analyse des achats à crédit.

2- Analyse du processus « achats à crédit »

a)- Règles juridiques

Ce sont les mêmes que celles qui s'appliquent à une vente, mais vues du côté de l'acheteur.

Le contrat est conclu dès qu'il y a accord des volontés ; l'achat est réalisé dès que la réception de la marchandise est faite et la facture d'achat reçue. Le délai de paiement (décalage entre la vente et son encaissement) fait naître une situation juridique dans laquelle l'acheteur a l'obligation de payer le montant dû à son fournisseur. Cette obligation disparaît quand le paiement est effectué.

b)- Analyse pour l'entreprise

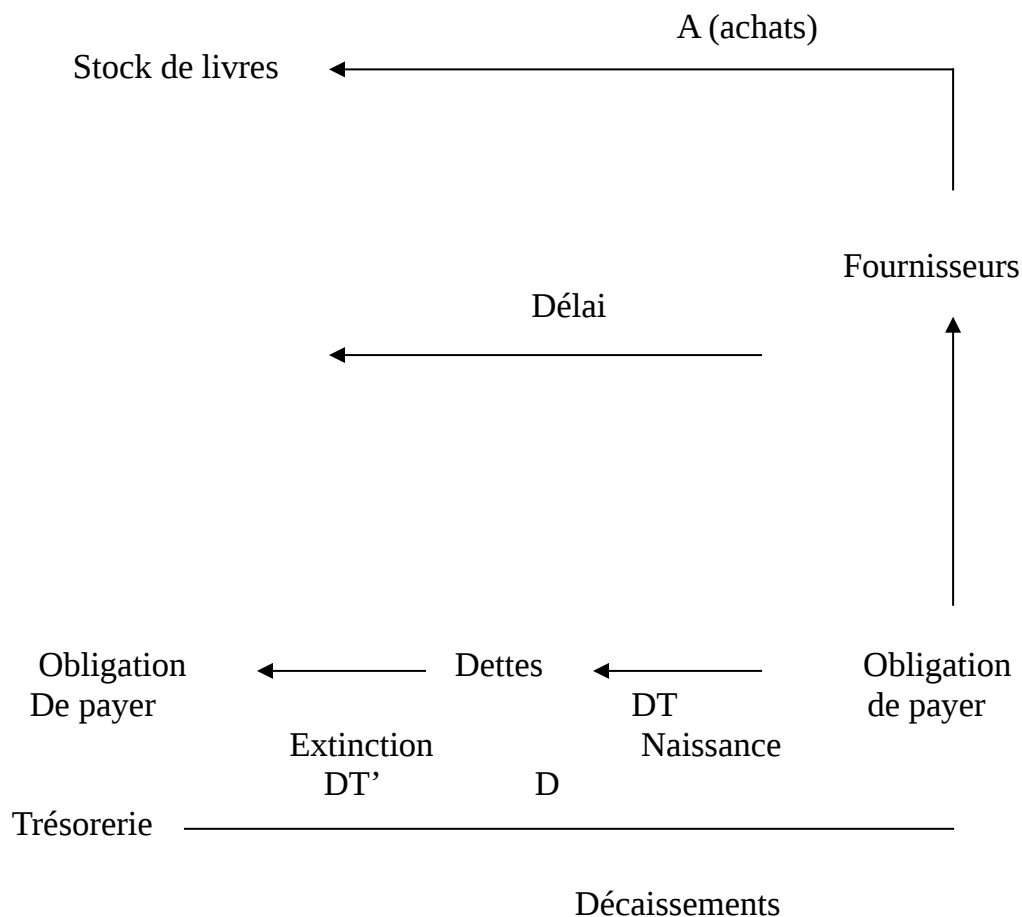
Exemple

Pour le premier jour, on a :

- achats 50 livres à 1370 F chacun (68500 F)

- naissance d'une dette envers les fournisseurs pour un montant de 68500 F. Cette dette s'éteindra 20 jours plus tard (le jour 21) quand le paiement aux fournisseurs aura lieu. Pour les jours 2 à 10 les opérations sont les mêmes. A partir du 11eme jour, les achats sont de 20 livres par jour (27400 F).

c)- Modélisation du processus « achats à crédit »



NB : La modélisation nécessite la construction d'un « modèle » de nature juridique, analogue aux créances. Il figure en grise pour montrer que les dettes sont des composantes négatives du patrimoine. Les points de départ et d'arriver des flèches ne sont plus un droit de créance, mais une obligation

Au point A, figurent les achats de livres. Simultanément naît l'obligation de payer repérée au point DT. Cette obligation s'éteindra au bout de 20 jours. L'extinction de la dette est repérée au point DT'. Elle est liée au décaissement (point D).

d)- Suivi du niveau des dettes

Exemple

_____ Jours

Remarque

En comptabilité, l'enregistrement s'effectue événement par événement, sans que des calculs soient nécessaires. Les comptes contiennent automatiquement les informations.

3- Réseau des processus liés au cycle d'exploitation dans une entreprise commerciale

a) – Représentation du cycle d'exploitation

Au centre de la figure figurent les processus : achats à crédit etc. En périphérie figurent comme dans un tableau de bord, les informations relatives aux 30 premiers jours d'activité.

b) Présentation des informations comptables

- **Calcul du résultat**

Dans la logique de l'analyse juridique des opérations à crédit, le résultat se calcule à partir des produits et des charges consommées dans la période, sans tenir compte de leur paiement. Les tableaux de calcul du résultat ne changent donc pas.

Exemple

Périodes	(1 – 10)	(11 – 20)	(21 – 30)	(1 – 20)	(1 – 30)
Achats	6850	2740	2740	9590	12330
Var. stock	- 4110	0	0	- 4110	- 4110
CAMV	2740	2740	2740	5480	8220
Ventes	3280	3280	3280	6560	9840
Résultat	540	540	540	1080	1620

- **Situation financière**

La situation financière change : la présence des créances et des dettes entraîne une modification de l'évolution de la trésorerie. Elles figurent dans le tableau de la situation financière.

Les créances sont des composantes positives du patrimoine. Les dettes sont des composantes négatives de celui-ci.

Eléments	Epoque 0	Epoque 10	Epoque 20	Epoque 30
Valeur du stock	0	4110	4110	4110
Niveau créances	0	3280	3280	3280
Montant en trésorerie	0	0	3280	- 290
Total (1)	0	7390	10670	7100
Niveau des dettes (2)	0	6850	9590	5480
Richesse nette (1) – (2)	0	540	1080	1680

Autre présentation de la situation financière à l'époque 30

Stock de marchandises	4110	Capitaux propres (Résultat)	1620
Créances clients	3280	Dettes fournisseurs	5480
Trésorerie	- 290		
Total	7100	Total	7100

II- La représentation des activités de l'entreprise : Généralisation et construction d'un modèle d'ensemble

A) Méthode

Pour construire un modèle d'ensemble (un réseau) des activités de l'entreprise, on utilise les éléments suivants les cycles financiers fondamentaux qui fournissent la structure d'ensemble du réseau, les modules flux - délai - stock qui permettent de décrire les processus à l'intérieur des cycles, les échanges économiques qui se traduisent par des relations entre les flux.

1- Structure d'ensemble du réseau

Elle est donnée par la vue opérationnelle de l'entreprise (cf. chap. 1) : des processus regroupés en trois sous - ensembles (exploitation, investissement, financement) liés à la trésorerie.

Les processus décrits jusqu'à présent font partie du cycle d'exploitation d'une entreprise commerciale. Pour généraliser, il faut introduire les processus liés au cycle de financement et de processus liés au cycle d'investissement.

Il sera alors possible de passer au cas d'une entreprise industrielle et d'introduire de nouveaux éléments non abordés jusqu'à présent pour des raisons de simplification : achats de matières premières, processus de fabrication, autres charges de fonctionnement, etc.

2- Module flux - délai - stock

a)- Les variables

Les processus déjà rencontrés (trésorerie, créances, Dettes, Stocks) sont analogues et peuvent se représenter par un schéma, de portée générale, caractérisé par des variables suivantes :

- Un flux d'entrer et un flux de sortie,
- Un délai, c'est à dire un décalage entre le flux d'entrer et le flux de sortie,
- Un « stock » (ou niveau) résultant de ce décalage.

b)- Propriétés de variables

- Les niveaux des « stocks » sont observables à chaque instant. La réunion des informations sur les niveaux, à une date donnée, permet d'établir la situation financière (le bilan).
- Les flux sont l'expression des mouvements des « objets » (argent, marchandises, créances, etc.). Il faut distinguer les « flux ponctuels » et les « flux de période ».

Les flux ponctuels sont les mouvements qui ont lieu lors d'une opération élémentaire, d'un échange (par exemple une vente au comptant de marchandises à un instant donné entraîne deux flux ponctuels, l'un de marchandises, l'autre de monnaie).

Les flux de période correspondent au cumul des valeurs des flux ponctuels observés durant un intervalle de temps (le chiffre d'affaires d'une période de 10 jours par exemple).

La comptabilité permet d'enregistrer les informations sur les flux ponctuels et d'en faire l'addition pour obtenir la valeur des flux de période.

- Les niveaux des stocks sont la résultante des flux. Ainsi, pour une période donnée (t, T), qui va de la date t à la date T, les flux et les niveaux (des créances, des dettes, de la trésorerie) sont liés par la relation :

Niveau à la date t

+ Cumul des flux d'entrée de la période (t, T)

- Cumul des flux de sortie de la période (t, T)

= Niveau à la date T

3 - Les échanges et les relations entre les flux

Les relations d'échange créent des liens entre des flux de natures différentes : un achat au comptant payé par chèque met en relation un flux de marchandises avec un flux de monnaie. Un achat de 50 livres au pris de 1370 F « vaut » 68500 F et s'accompagne d'un paiement de 68500 F.

Dans les échanges, la monnaie a deux fonctions :

- une fonction de mesure de la valeur (68500F est la valeur de 50 livres)
- une fonction de paiement (68500 F est le montant du chèque).

D'une manière générale une relation d'échange, de type achat, est caractérisée par l'égalité $Qp = M$ avec :

- Q : Quantité achetées,
- P : prix d'achat unitaire,
- M : décaissement.

Cette égalité est très importante en comptabilité car elle est à l'origine du « principe de la partie double », base de la technique comptable.

Application au cas d'une vente à crédit. La relation s'écrit : $Qp = C$

Avec Q : quantités vendues, p : prix de vente unitaire, C : montant de la créance née.

B) Modélisation des processus liés au cycle de financement

Exemple sur la même société (suite) Nous supposons que, pour financer les investissements (rayonnages, ordinateur, etc.) et le démarrage de l'exploitation, les hypothèses suivantes sont envisagées :

- Apport de M. et Mme Bakimbi : 2000000.
- Prêt de 1800000 F remboursable par six versements égaux, sans intérêt, accordé par l'ADEL (Association pour le développement des Librairies).

1- Description des processus relatifs à un emprunt

Voir schéma

Deux phases de l'emprunt ont été représentées.

- L'obtention des fonds (1), le 01/01/N, se traduit par une entrée de trésorerie provenant du prêteur et par la naissance d'une dette qui appartient à la catégorie des « dettes financière ». Comme pour les dettes envers les fournisseurs, il y a l'obligation de rembourser, mais la nature de cette dette est différente.
- Le remboursement (2) d'une partie de la dette (300000 F) est supposé avoir lieu le 01/01/N+1.

2- Description d'un apport de capital par versement de fonds

La création d'une entreprise fait naître une entité nouvelle, dont le patrimoine est différent de celui des propriétaires. L'apport en capital par versement de fonds se traduit concrètement par :

- un transfert d'argent des propriétaires vers la trésorerie de l'entreprise,
- la naissance d'obligations envers les propriétaires ; ces obligations ressemblent à une dette, mais elles sont économiquement et juridiquement de nature différente :

l'objectif de l'apport des propriétaires et des associés n'est pas de prêter, mais d'apporter de l'argent en vue d'en obtenir un revenu ultérieur, sous forme de dividendes.

Voir schéma.

C) Modélisation des processus liés au cycle d'investissement

Pour fonctionner, la société a besoin d'équipements : rayonnages, gondoles, ordinateurs, terminal de paiement. Supposons que le montant total de cet investissement soit de 3600000 F et que tous les équipements aient une durée prévue d'utilisation de 5 ans (1800 jours).

1- Acquisition d'équipements et amortissement (payés au comptant)

Une acquisition d'équipements payés au comptant se traduit par un flux physique entrant (les équipements), en provenance des fournisseurs d'équipements et par un flux monétaire sortant, destiné à ces mêmes fournisseurs.

Cette opération se représente ainsi :

Voir schéma

2- Utilisation des équipements et amortissement

Dans une entreprise commerciale, les équipements sont utilisés pour le stockage des marchandises, leur présentation, et d'une manière générale comme support à la vente. Du point de vue économique, cette utilisation a deux conséquences :

- elle entraîne une dépréciation des équipements, qui perdent ainsi leur valeur,
- c'est une « consommation de ressource », une charge, qui diminue le résultat.

La consommation de la dépréciation des équipements s'appelle « amortissement ». Si on admet une utilisation régulière sur la durée prévue, on peut estimer l'amortissement à : $3600000/5 = 720000$.

D) La relation entre cycle d'exploitation et cycle de financement : modélisation des liens entre marge, résultat et dividendes

1 – Analyse économique et juridique

La marge s'analyse, du point de vue économique, comme le travail des propriétaires afin de réaliser la transformation de valeur et donc d'obtenir un bénéfice.

La marge est donc à l'origine de la formation du résultat.

Du point de vue juridique, une fois qu'il est réalisé, le résultat appartient aux propriétaires.

Le résultat doit comprendre à la fois comme un surplus économique dont la formation est expliquée dans le tableau de calcul du résultat et comme une « dette » de l'entreprise envers les propriétaires, au même titre que le capital. C'est pourquoi, capital et résultat sont réunis sous la dénomination « capitaux propres ».

Le droit des propriétaires sur le résultat peut s'exercer de deux manières :

- soit « prélever » le résultat, c'est à dire recevoir de l'argent : l'entreprise verse alors des dividendes,
- soit laisser ce résultat dans l'entreprise : il changera alors de nom pour s'appeler « réserves » (qui restent incluses dans les capitaux propres).

2 – Représentations graphiques

a) Relation entre marge et résultat

Voir schéma

La marge est représentée par une flèche qui va des propriétaires vers la transformation de valeur pour montrer qu'il s'agit d'une action analogue à un travail. Simultanément, les propriétaires ont un droit de créance sur le résultat, ce qui correspond à la naissance d'une obligation de l'entreprise envers les propriétaires.

CHPITRE 3: L'INFORMATION COMPTABLE LE GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE

A l'instar des normes juridiques et comptables internationales, le SYSCOHADA assigne aux états financiers un objectif primordial : donner une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise.

1. Concept d'image fidèle

Il s'agit d'une influence heureuse de l'école anglo-saxonne sur l'école continentale qui a intégré ce concept dans ses textes.

En effet, une image fidèle peut être donnée en coût historique comme elle pourrait l'être dans un système de coûts de remplacement par exemple. C'est du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise que les états financiers doivent donner une image fidèle et non pas de l'entreprise. Ce qui n'aurait guère de signification puisqu'une photocopie répond à cette définition.

a) - Les trois premiers états financiers

Il s'agit du bilan, du compte de résultat et du TAFIRE :

- le bilan éclaire particulièrement le lecteur sur le patrimoine,

- le compte de résultat sur les éléments concourants à la formation de ce résultat (produits, charges, solde de gestion).
- Le TAFIRE éclaire en liaison étroite avec le bilan N-1 et N, et avec le résultat sur l'évolution de la situation financière. Le bilan ne donne qu'une vue statistique et incomplète. Les trois documents sont étroitement corrélés et concourent simultanément à l'obtention de l'image fidèle des trois éléments : patrimoine, situation financière et résultat.

Il ne faudrait surtout pas lier uniquement le bilan au patrimoine, le TAFIRE a la situation financière et le compte de résultat au seul résultat.

b) – L'état annexé

Il vient compléter explicitement l'image fidèle donnée par les trois autres états. Il ne s'agit pas d'un support essentiel de l'image fidèle, comme certains pourraient le croire. L'état annexé ne joue de rôle décisif en matière d'image fidèle que si les éléments d'information qu'il apporte peuvent peser de façon significative sur le jugement porté par le lecteur des états sur le patrimoine, la situation financière, le résultat de l'entreprise. Pour des raisons d'alignement sur les normes comptables internationales, le règlement a retenu les expressions francophones (4e directive européenne) de patrimoine, de situation financière, dans l'approche, de résultat. Ces vocables peuvent être pris dans un sens étroit, comme dans un sens large.

- Au sens étroit le patrimoine est l'ensemble des biens et des dettes de l'entreprise ; la situation financière traduit l'état de sa solvabilité, de sa liquidité et de son financement à la date du bilan ; le résultat est le bénéfice net ou la perte nette.

- Au sens large, on peut prendre patrimoine et situation financière, dans l'approche statistique précédente et aussi dans une approche dynamique incluant leur évolution et analysés non seulement en termes juridiques et financiers classiques, mais aussi en terme économique et de gestion. Quant au résultat, il peut être étendu dans toutes ses étapes successives (soldes de gestion) comme dans ses composantes algébriques (produits et charges).

2. Les conséquences

La doctrine et la pratique internationales, ont tiré les conséquences de la finalité de l'image fidèle, y compris dans les pays pour qui le concept était nouveau et en porte à faux avec le cadre juridique traditionnel (cas des états francophones de l'union européenne).

L'application du concept doit pouvoir se faire dans de bonnes conditions et ce d'autant plus que le SYSCOHADA en a limité les champs effectifs aux entreprises d'une certaine taille qui adopte :

- le Système Comptable Normal (SCN),
- le Système Comptable Allégé (SCA),
- le Système Minimal de Trésorerie (SMT).